



## Assemblée générale

Distr. générale  
19 novembre 2003  
Français  
Original: anglais

---

### Cinquante-huitième session

Points 73 f) et i) et 80 de l'ordre du jour

**Désarmement général et complet :  
promotion du multilatéralisme dans le domaine  
du désarmement et de la non-prolifération;  
législations nationales relatives au transfert d'armes,  
de matériel militaire et de produits et techniques  
à double usage**

**Convention sur l'interdiction de la mise au point,  
de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques  
(biologiques) ou à toxines et sur leur destruction**

### **Lettre datée du 14 novembre 2003, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de Cuba auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Le 2 octobre 2003, lors d'une séance de la Commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis d'Amérique, le fonctionnaire nord-américain, Roger Noriega, Sous-Secrétaire d'État aux affaires occidentales, a confirmé la politique d'hostilité et d'agression croissantes du Gouvernement Bush à l'encontre de Cuba, annoncé un nouveau plan d'activités subversives contre notre pays et répété les accusations cyniques selon lesquelles Cuba mènerait actuellement un programme limité d'armes biologiques.

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte, en espagnol et en anglais, d'une communication du Ministère des relations extérieures de la République de Cuba, rendue publique le 5 octobre 2003, qui rejette totalement les accusations infondées et les nouvelles menaces de Roger Noriega.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 73 f), 73 i) et 80 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(Signé) Bruno **Rodríguez Parrilla**



**Annexe à la lettre datée du 14 novembre 2003, adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent de Cuba  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Communication du Ministère des relations extérieures**

Le 2 octobre 2003, lors d'une séance de la Commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis, Roger Noriega, Sous-Secrétaire d'État aux affaires occidentales, a confirmé la politique d'hostilité et d'agression croissantes du Gouvernement Bush à l'encontre de Cuba, annoncé un nouveau plan de mesures subversives contre notre pays et répété les accusations cyniques selon lesquelles Cuba mènerait actuellement un programme limité d'armes biologiques.

M. Noriega, dont nous nous souvenons qu'il a été conseiller du Sénateur ultraréactionnaire, Jesse Helms, et l'un des artisans, avec la mafia terroriste de Miami, de l'élaboration de l'infâme loi Helms-Burton, est de toute évidence devenu, comme M. Otto Reich avant lui, le principal porte-parole de la politique anticubaine et l'artisan de l'ingérence nord-américaine dirigée contre la Révolution bolivarienne du Venezuela.

Dans ses déclarations éhontées, Noriega a annoncé que le Gouvernement des États-Unis intensifierait ses efforts en vue d'accroître la subversion et la propagande contre Cuba, augmenterait les pressions internationales contre notre pays et veillerait à ce que le blocus soit strictement appliqué, notamment les restrictions aux déplacements et les mesures prises à l'encontre des entrepreneurs étrangers qui investissent à Cuba et menaçait de prendre de nouvelles mesures à l'encontre des diplomates cubains aux États-Unis.

Cuba, qui rejette totalement ces nouvelles menaces impérialistes proférées par M. Noriega, dénonce, une fois de plus, les plans du gouvernement Bush visant à satisfaire l'extrême-droite cubano-américaine, qui accroît ses pressions et intensifie son chantage électoral à l'approche des élections présidentielles de 2004.

M. Noriega manifeste une arrogance stupide et se comporte comme les membres fanatiques des groupes terroristes de Miami, obsédés par l'anéantissement de la Révolution cubaine.

Une fois de plus, ce triste individu a menti effrontément pour essayer d'établir un lien entre Cuba et le terrorisme biologique. À l'évidence, il n'a rien appris du comportement ridicule de ses collègues John Bolton, Dan Fisk et Otto Reich. Comme elle l'a déjà fait dans le passé, Cuba exhorte le Gouvernement des États-Unis à démontrer qu'il ne ment pas effrontément et à présenter un minimum de preuves à l'appui de ces accusations mensongères selon lesquelles elle mettrait au point des armes biologiques.

Des mensonges aussi cyniques ne méritent que mépris et ne nous effraient nullement.

Il est scandaleux que de hauts fonctionnaires du Gouvernement des États-Unis recourent au mensonge devant le Congrès de leur pays pour tenter de justifier une politique anticubaine illégitime.

Il est inutile de perdre du temps avec le charlatanisme fallacieux de M. Noriega. Ses déclarations et menaces ignobles n'empêchent aucun Cubain de dormir. Les États-Unis devraient d'ores et déjà savoir que toute agression contre Cuba se paierait cher.

Ministère des relations extérieures  
La Havane, le 5 octobre 2003

---